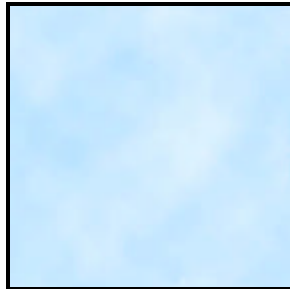


**Georges Bastin**

**Compte rendu**

**BUREAU, CONRAD, *BIBLIOGRAPHIE DE GEORGES MOUNIN,*  
BREF, COLL. «SCIENCE», NO 1.  
(*Meta*, vol. 40, n° 4, 1995, p. 669-670)**



Oui, il est possible de lire une bibliographie. Quand elle est confortablement présentée d'abord et quand, ensuite, à l'actif de l'auteur concerne on trouve une gamme aussi variée qu'intéressante de publications. C'est le cas de l'ouvrage de Conrad Bureau.

Linguiste et sémiologue avant tout, Georges Mounin doit une part de sa notoriété à ses travaux sur la traduction. Trois de ceux-ci ont fait date : *Les belles infidèles* (1955), *Les problèmes théoriques de la traduction* (1963) et *Linguistique et traduction* (1976). Bureau nous signale l'existence d'une foule d'autres. Il nous rappelle notamment que, dès 1957, Mounin s'intéresse à la machine à traduire et qu'il apparaît particulièrement fécond comme lecteur. D'abord lecteur et commentateur de traductions, ensuite lecteur d'ouvrages, entre autres sur la traduction. Mounin, selon Bureau, a publié pas moins de quatre-vingt comptes rendus et soixante-dix notes de lecture, sans compter plusieurs articles intitulés « Il faut lire... ».

Georges Mounin a aussi traduit. Peut-être pas assez, aux dires de certains. Ses traductions, environ une trentaine, sont publiées seules ou dans le corps d'un article entre 1953 et 1964. Il traduit principalement des poètes italiens (Umberto Saba, Salvatore Quasimodo, Dante, Pétrarque, Machiavel, Savonarole, etc.) mais aussi Boris Pasternak et Homère. D'autre part, Bureau nous renseigne sur les traductions des travaux de Mounin. Deux de ses livres, en particulier, sont abondamment traduits : *Clés pour la linguistique* (en 11 langues), *Les problèmes théoriques de la traduction* (en 8 langues).

Ce que l'on sait moins, et que nous apprend Bureau grâce à cette bibliographie lisible, c'est que Georges Mounin était un combattant. « Communiste inquiet » comme il aimait à se qualifier, il milite en Egypte, où il enseigne pendant plusieurs années, puis en France. Ses deux premières publications, nous dit Bureau, sont des œuvres de combat. Il publie dans *Action* et *Lettres françaises*, mais aussi dans *Confluences* et même dans *Esprit* de E. Mounier. Il quittera le parti en 1980.

Un autre aspect qui ressort de la compilation de Conrad Bureau est la brièveté caractéristique de la plupart des écrits de Mounin, mis à part quelques-uns de ses livres qui ne dépassent guère 200 pages, ce qui en soi n'est pas bien long. Une telle caractéristique doit être mise au crédit de Mounin dont le style clair et précis ne fait pas bon ménage avec les longueurs et les redites.

On ne manquera pas non plus de constater les nombreuses contributions de Georges Mounin à des encyclopédies, en particulier l'*Encyclopædia Universalis* avec plusieurs articles.

La présente bibliographie (exhaustive) a été précédée de plusieurs autres, partielles, dont celles de Véronique (1975), de Schogt et Tatilon (1993), de Ballard (1994) et de Tatilon (1994).

L'exhaustivité constituant un idéal difficile à atteindre, mentionnons très rapidement que l'article « Pour une pédagogie de la traduction », publié en 1982 à Beyrouth et repris dans *Cuadernos de traducción e interpretación* de l'Université autonome de Barcelone, n°1, en 1982, a d'abord été publié en 1981 dans les Actes du *Primer encuentro internacional de traductores* de l'Université catholique du Chili, auquel Georges Mounin n'a pas assisté mais pour lequel il a envoyé une communication. Celle-ci porte le même titre que l'article de Beyrouth et l'ouvrage dans lequel elle a été publiée s'intitule : *Teoría i práctica de la traducción. Primer encuentro internacional de traductores*, Instituto de Letras, Universidad Católica de Chile, novembre de 1981. Le texte de Mounin (pp. 93-98), en français porte sur « une revue chronologique des publications notables en français, depuis 1970 » largement commentée.

Que cette infime lacune, au reste survenue non loin de la Terre de Feu, ne vienne ternir en rien l'éclat de l'œuvre minutieuse et combien précieuse de Conrad Bureau. Celui-ci n'a-t-il pas d'ailleurs pris le soin d'ajouter à sa bibliographie un manuscrit inédit de Mounin : « Histoire de mon pseudonyme », des extraits de son « Journal bibliographique », ainsi que des *Notes biographiques* éclairantes, une photo du maître, un dessin à l'encre de sa résidence à Aix-en-Provence et la reproduction de sa signature. L'ensemble est un ouvrage de collection.

GEORGES L. BASTIN  
*Université de Caracas, Caracas, Venezuela*